

COVID-19

« Les applaudissements, c'était vraiment très sympa »

Présidente de club et arbitre départementale, Marie-France Vion était en première ligne au plus fort de la pandémie, dans son métier d'aide-soignante.

Depuis que la Covid-19 a touché la France, le travail des professionnels de santé est devenu plus angoissant et stressant. Comment le vivez-vous au quotidien dans votre profession d'aide-soignante ? Dans quel établissement exercez-vous ?

Je suis salariée de la Croix-Rouge Française, à temps partiel. Je suis aussi vacataire dans des services hospitaliers. J'ai eu la chance d'exercer mon activité à plein temps au sein d'une structure dont la direction a pris très rapidement des mesures préventives et mis en oeuvre un protocole de suivi hebdomadaire. Des mesures de renforcements du personnel ont été mises en place pour pallier la surcharge de travail liée à la Covid-19. Aujourd'hui, les protocoles ont été allégés, mais la vigilance et le risque sont notre quotidien.

Quel impact la Covid-19 a-t-elle eu sur votre travail ?

Une augmentation de la charge de travail liée à des protocoles d'hygiène très lourds. La sensation de ne pas pouvoir répondre aux demandes de nos résidents et/ou patients assez rapidement (il faut au moins 5 minutes pour s'équiper avant de rentrer dans une chambre à risque/ou Covid-19). La difficulté pour moi de rester au sein d'un même établissement, sans aller me ressourcer dans des services différents. Mais aussi la sensation que le monde découvrirait notre profession... Et que pour une fois, nous les soignants, nous étions respectés dans notre rôle.

« Contaminer l'un de mes proches reste ma plus grande peur »

La crise sanitaire a-t-elle perturbé votre vie familiale ?
Oui, mon fils de 17 ans a été confiné à la maison et nous avons dû mettre en place des mesures strictes pour éviter tout risque de contamination lié à ma profession. Mon compagnon a dû rester confiné dans son département de résidence. Pour ma part, je n'ai pas eu le temps de toucher terre, mais j'ai eu la chance de continuer à travailler et de rencontrer du monde malgré tout.

Le sentiment de peur d'attraper la Covid-19 ou de contaminer vos proches vous a-t-il animé ?
Oui, bien sûr, je m'occupe de ma tante qui a 87 ans et là aussi il a fallu modifier nos comportements tout en restant dans la proximité. Contaminer l'un de mes proches a été et reste ma plus grande peur, car à ce jour nous avons dans les services des cas qui sont déclarés au quotidien.



Marie-France Vion, au cœur de l'action durant la crise sanitaire.

Quel souvenir marquant garderez-vous de la période de confinement ?

La solidarité entre et envers les soignants et la consolidation des liens amicaux.

Cette marque de solidarité envers le personnel soignant et médico-social, comment l'avez-vous ressentie personnellement ?

Mes voisins et amis m'ont envoyé énormément de messages de soutien et ça m'a fait chaud au cœur.

Et les applaudissements ?

Tous les soirs à 20h, tous mes voisins applaudissaient. C'est l'heure à laquelle je partais travailler, car je travaillais de nuit. C'était vraiment très sympa.

Quel regard portez-vous sur cette crise sanitaire ? A-t-elle changé votre vision de la vie ?

Cette crise sanitaire a renforcé le sentiment qui m'anime depuis quelques années, que nous sommes bien peu de choses et qu'il faut profiter de l'instant présent.

• **Propos recueillis par Patrick CHALANCON**

MARIE-FRANCE VION

Le virus de la pétanque

Secrétaire générale du club omnisports Lyon Sport Métropole et co-présidente de la section pétanque, elle est une dirigeante associative très active malgré sa profession très prenante d'aide-soignante.

Qui vous a fait découvrir et aimer la pétanque ?

Mon père.

Date et lieu de votre première licence de pétanque ?

2016 à Lyon Sport Métropole.

Depuis quand et pourquoi êtes-vous devenue arbitre de pétanque, la seule féminine qui officie dans le Rhône ?

J'aime aller au bout des choses, je me suis rapidement intéressée au règlement de la pétanque et surtout à celui du jeu provençal que j'affectionne particulièrement. Lors d'une AG de Lyon Sport Métropole, j'ai rencontré le Président et la Secrétaire du Comité du Rhône à qui j'ai fait part de mon projet. La semaine suivante, le responsable des arbitres du Rhône me rencontrait. En janvier 2017, je passais mon examen avec succès. A ce moment là, j'ai été la seule femme arbitre à officier dans le Rhône, mais depuis deux autres femmes arbitres ont rejoint les rangs de notre corporation et une 4^e devrait passer l'examen en 2021. Si j'ai ouvert la voie à mes collègues j'en suis heureuse.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre fonction d'arbitre départementale ?

Le rôle éducatif de l'arbitre est mon moteur, je considère que c'est une force de transmettre nos connaissances du

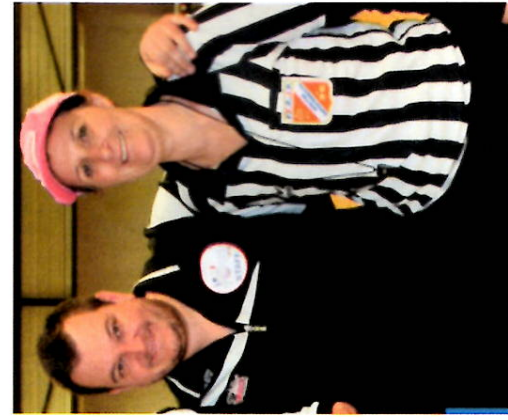
règlement et son application à chaque fois que c'est possible, mais aussi de démontrer un savoir-être et un respect mutuel entre les joueurs et le corps arbitral. La répression n'est pas mon mode de fonctionnement, malheureusement certains comportements nous y contraignent. Si mes interventions amènent quelques joueurs à modifier leur comportement, et à mieux comprendre le règlement, je considère que j'ai rempli mon rôle et apporté ma contribution à l'évolution du sport pétanque.

Vous êtes également présidente d'un club, Lyon Sport Métropole. Depuis quand occupez-vous cette fonction ?

Je suis dirigeante d'une section de Lyon Sport Métropole depuis plus de 25 ans. En 2017, les répercussions humaines et financières de l'international ont mis la section pétanque en grande difficulté. Je ne souhaitais pas voir cette section disparaître, c'est pourquoi, avec Franck Audibert, nous avons décidé de reprendre la section et assurer une co-présidence, j'assume aussi la fonction de trésorière.

L'arrêt de la saison sportive jusqu'au 31 juillet dernier a-t-il eu un impact négatif pour votre club ? Comment voyez-vous la fin de cette saison ?

Bien évidemment, les adhérents n'ont pas pu pratiquer leur activité sportive.



Marie-France Vion, dans sa tenue d'arbitre, lors des championnats du Rhône, aux côtés de Damien Ruiz, le co-président de Bron-Terrailhon. Photo : P. Ch.

La pétanque assure aussi par la multitude de concours un lien social qui n'a pas existé cette saison. Nous n'avons pas pu mettre en place les activités de club qui assurent la cohésion de groupe, mais le peu de rencontres qui ont eu lieu ont été très conviviales et le meilleur reste à venir !

Quel regard portez-vous sur la pétanque ?

C'est une discipline sportive à part entière qui allie adresse, concentration et bien-être. Elle s'adresse à tous les publics. Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir pour améliorer le volet sportif de haut niveau, mais la pétanque est avant tout une pratique qui doit rester conviviale et permettre au plus grand nombre d'exercer une activité sportive, licencié ou pas. Malheureusement, beaucoup dénigrent notre activité et ont une mauvaise image d'elle. A nous de les convaincre...

• **Propos recueillis par P. Ch.**

MARIE-FRANCE EN 13 POINTS...

- **Quel est le principal trait de votre caractère ?** L'empathie
- **Qu'est-ce que vous détestez par-dessus tout ?** Les menteurs
- **Quelle est la qualité que vous préférez chez une personne ?** Le don de soi
- **Quel serait votre plus grand bonheur ?** La paix dans le monde
- **Qui auriez-vous aimé être ?** Mère Thérésa
- **Quel est le don de la nature que vous voudriez avoir ?** Guérir
- **Quel évènement mondial (historique, sportif ou autre) vous a le plus marqué ?** La chute du mur de Berlin
- **Quel est votre héroïne ou votre héros préféré (dans la fiction ou la vie réelle) ?** Le professeur Tournesol, il me fait délirer...
- **Que regardez-vous à la TV ?** Je regarde peu la télé. Les diffusions pétanque sur la chaîne L'Équipe m'apporte

- **beaucoup au niveau arbitrage**
- **À quelle époque auriez-vous aimé vivre ?** Lors des Trente Glorieuses, après la seconde guerre mondiale
- **Si vous étiez un animal, quel serait celui qui vous correspondrait le mieux et pourquoi ?** Le hérisson, un animal tout mignon qui vit la nuit, détruit les nuisibles, se met en boule dans sa carapace d'épines quand il se sent attaqué, il résiste même aux serpents !
- **C'est aussi le symbole de la victoire sur le mal, il est lié à l'énergie solaire dans beaucoup de cultures**
- **Pour quelle cause humanitaire seriez-vous prête à vous engager ?** Le respect de l'égalité pour tous
- **Quelle est votre devise ?** « Suis ton chemin et laisse dire les gens » Dante